



**ALLOCUTION DE
S.E. Me SIDIKI KABA,
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DES SENEGALAIS DE L'EXTERIEUR
DE LA REPUBLIQUE DU SENEGAL**

**Sur le Thème “Faire de l’ONU une organisation
pour tous : une force mondiale fondée sur des
responsabilités partagées, au service de
sociétés pacifiques, équitables et durables”**

**A L'OCCASION DU DÉBAT GÉNÉRAL DE LA
73^{ÈME} SESSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES NATIONS UNIES**

New York, le 29 Septembre 2018

Madame la Présidente de l'Assemblée Générale des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement,

Mesdames, Messieurs les Chefs de délégation,

Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies,

Mesdames et Messieurs,

Au nom de Monsieur le Président de la République du Sénégal, Son Excellence Monsieur Macky SALL, et de Son Gouvernement, je voudrais vous adresser mes chaleureuses félicitations pour votre élection à la présidence de la 73^{ème} session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies.

Au-delà du choix judicieux des Etats membres sur votre personne et votre pays, l'Equateur, ce sont toutes les femmes du monde qui sont honorées. Qu'elles reçoivent, par ma voix, les hommages appuyés du Sénégal pour leur apport inestimable et leur combat inlassable pour le bien-être de l'humanité.

Je voudrais également saisir l'opportunité de cette tribune pour saluer le travail accompli par votre prédécesseur, M. Miroslav LAJCAK.

A M. António GUTERRES, Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies, je réitère mes vœux de succès et de réussite dans les réformes qu'il entreprend pour donner à notre Organisation les moyens de mieux satisfaire les nouvelles exigences de dynamisme et d'efficacité de notre époque.

*C'est justement dans ce souci permanent de réformer l'Organisation des Nations Unies et de lui consacrer davantage d'outils et de moyens, afin de répondre aux attentes et aspirations légitimes des peuples que résident, me semble-t-il, l'intérêt et la haute portée du thème de cette session intitulé : « **Faire de l'ONU une organisation pour tous : une force mondiale fondée sur des responsabilités partagées, au service de sociétés pacifiques, équitables et durables** ».*

Ce thème, actuel et pertinent, nous donne l'occasion d'évaluer notre action collective à l'aune des nobles idéaux de paix, de sécurité, de stabilité, de respect des droits de l'Homme et de prospérité durable que nourrissaient les pères fondateurs de l'ONU, pour mieux appréhender les multiples défis du moment, dans un monde si troublé et en profonde mutation.

Ces défis globaux qui ont pour noms : terrorisme, dérives extrémistes, xénophobes et racistes, pauvreté, phénomènes migratoires, réchauffement climatique, régulation du numérique etc, requièrent, de notre part, des solutions globales et inclusives, par la voie du multilatéralisme.

Et, l'Organisation des Nations Unies est, par essence, le siège et l'incarnation de ce multilatéralisme. Elle reste la seule tribune où peuvent s'élaborer et se concevoir des solutions concertées à portée universelle.

Aussi par fidélité à cette vocation à la fois historique et actuelle de l'ONU nous incombe-t-il, plus qu'avant, de renforcer notre ancrage dans le multilatéralisme pour asseoir, de manière irréversible, l'idéal d'un monde meilleur, où l'être humain demeure au cœur des préoccupations.

Madame la Présidente,

Le monde actuel est marqué par un pessimisme grandissant quant à l'efficacité même des Nations Unies, que d'aucuns accusent parfois, à tort ou à raison, de s'écarter de sa charte, et d'être incapables d'apporter des réponses adéquates aux problèmes des populations et aux crises aiguës qui menacent sérieusement notre planète et la vie sur terre.

Dans un tel contexte, il nous revient de prouver, si besoin en était encore, que l'ONU demeure une plate-forme incontournable dans la conduite des affaires mondiales. Son échec est celui de tous. Son succès est aussi celui de tous.

Madame la Présidente

Pour améliorer l'efficacité de notre Organisation, il nous faut surmonter nos divergences idéologiques ou politiques pour construire une ONU plus forte, garante de l'effectivité du multilatéralisme et à même de promouvoir, entre autres, les droits de l'Homme, le développement durable et l'avènement d'un monde à l'abri de la peur et de la misère ; un idéal qui demeure la plus haute aspiration de l'Humanité.

La réalisation du développement durable, dans sa triple dimension économique, sociale et environnementale, devrait aussi guider nos actions collectives. Ce but commun devrait continuer à nous animer, afin que nous honorions les engagements pris au mois de septembre 2015 pour faire aboutir, avec succès, le Programme de Développement durable à l'horizon 2030.

Dans la même veine, il est tout aussi important de conclure le cycle de négociations de DOHA et de s'entendre sur des règles commerciales justes, démocratiques et durables, prenant en compte les intérêts des pays en développement, notamment ceux d'Afrique.

Des échanges mutuellement bénéfiques, qui protègent l'investissement, rémunèrent au juste prix les matières premières et génèrent une prospérité partagée s'imposent alors, plus que jamais.

De plus, un instrument pour mettre fin à l'évasion fiscale et aux flux financiers illicites, qui compromettent les efforts de développement du continent africain, s'impose tout aussi.

En outre, il est nécessaire de nous entendre sur les questions liées aux changements climatiques.

À cet égard, je voudrais réitérer, ici, le soutien de mon pays à l'Accord de Paris auquel il reste attaché, ainsi qu'à la lutte contre la désertification et l'érosion côtière, en particulier.

Pays africain et côtier particulièrement vulnérable aux changements climatiques, le Sénégal réitère son appel pour une meilleure dotation du Fonds vert climat, de manière à donner la chance aux Etats, moins pollués et davantage exposés aux changements climatiques, comme les nôtres, d'entreprendre les mesures d'adaptation et d'atténuation appropriées.

Dans la même veine, il serait indiqué, pour le bien collectif, de s'accorder sur les enjeux liés à l'environnement et d'œuvrer au renforcement du dispositif juridique international en la matière, à travers l'adoption d'un Pacte mondial pour l'environnement.

Le même esprit de consensus devrait également prévaloir s'agissant notamment des questions relatives au financement du développement, au désarmement et à la lutte contre le terrorisme.

Pour rendre notre Organisation plus utile, il nous faudrait, **Madame la Présidente**, parachever les processus de réformes engagées pour que l'ONU s'adapte à la nouvelle configuration politique mondiale et aux défis de ce monde totalement différent de celui qui l'a vu naître.

C'est pourquoi nous devrions faire montre de plus de volonté politique pour s'accorder, enfin, sur la réforme du Conseil de Sécurité en corrigeant, en particulier, l'injustice historique subie par l'Afrique, qui demeure le seul continent dépourvu d'un siège de membre permanent.

Avec la même détermination, nous devrions également œuvrer davantage à la matérialisation du droit du Peuple palestinien à un Etat viable, avec Jérusalem-Est comme capitale, coexistant en paix avec l'Etat d'Israël, à l'intérieur de frontières sûres et internationalement reconnues et garanties.

Par ailleurs, l'adoption d'un Pacte mondial sur la migration, traitant des opportunités et des défis à relever dans ce domaine, est, à nos yeux, plus que nécessaire et serait salutaire pour une population migratoire estimée à 3% de la population mondiale, soit plus de 200 millions de personnes.

En somme, il faudrait réorienter l'action de l'ONU et renforcer son pouvoir à l'échelle mondiale. Autrement, il nous sera impossible de réaliser les idéaux de paix, de prospérité, de justice sociale et d'amitié entre les peuples inscrits dans sa Charte.

Madame la Présidente,

Pour une ONU proche des Peuples et au service des Nations, nous gagnerions à relever le pari du développement durable.

A cet égard, il me plaît de faire écho à l'appel lancé par la Communauté internationale qui s'est réunie au mois de février 2018, à Dakar, dans le cadre de la reconstitution du Fonds mondial destiné à l'Éducation.

Le Sénégal espère que les engagements pris, à cette occasion, pour mobiliser 3,1 milliards de dollars en faveur du secteur stratégique qu'est l'éducation, seront honorés pour sortir des milliers d'enfants –notamment des filles- des ténèbres de l'ignorance pour les projeter dans les lumières du savoir.

Mon pays accorde une grande priorité à l'amélioration de la situation des femmes et des jeunes. C'est la raison pour laquelle des programmes sociaux hardis sont en train d'être menés, dans le cadre du Plan Sénégal Émergent à l'horizon 2035, en vue d'assurer leur autonomisation et leur responsabilisation.

Mon pays reste également attaché à la réalisation des ODD, en particulier l'ODD 6 relatif à l'eau. Je dois rappeler, à cet égard, que le Sénégal va accueillir le 9^{ème} Forum mondial de l'Eau, en 2021.

A cela s'ajoute le choix porté sur le Sénégal pour, d'une part, diriger le programme hydrologique de l'UNESCO et, d'autre part, présider cette année l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS), qui demeure un modèle mondialement connu et reconnu comme meilleur exemple en matière de gestion pacifique des eaux transfrontières.

Le Sénégal, qui a été honoré par le choix porté également sur le Président Macky SALL, pour être membre éminent du Groupe de haut niveau sur l'eau, mis en place conjointement par le Secrétaire général des Nations Unies et le Président de la Banque mondiale, s'appuiera aussi sur la thématique «Eau, Paix, Sécurité» inscrite, pour la première fois, dans l'agenda du Conseil de Sécurité, lors de sa présidence dudit Conseil, en novembre 2016.

Je tiens donc à réitérer nos remerciements pour la confiance qui a été accordée au Sénégal dans ces différents cadres et de solliciter le soutien de tous pour la réussite du 9^{ème} Forum de l'Eau.

Dans la même veine, il me plaît de souligner que Dakar abritera, les 17 et 18 janvier 2019, la 3^{ème} édition de la réunion internationale sur l'émergence. Elle constituera une belle opportunité pour esquisser des programmes innovants de développement économique et social.

C'est le lieu aussi de saluer le modèle de partenariat réussi entre le Sénégal et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), notamment dans la mise en œuvre du Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC), lancé par le Président Macky SALL et qui, en application du principe «Ne laisser personne derrière », permet de changer qualitativement les conditions de vie des populations rurales. Le Sénégal est disposé à partager son expérience dans ce domaine.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais vous faire part du souhait du Sénégal de briguer la présidence du Conseil des Droits de l'Homme en 2019. Il a déjà obtenu l'endossement de l'Union Africaine et compte sur votre précieux appui pour réussir cet important mandat.

Il me plaît aussi de vous convier, les 05 et 06 novembre prochain, à la 5^{ème} édition du Forum international de Dakar sur la Paix et la Sécurité en Afrique qui portera sur le thème : «Paix et Sécurité en Afrique : enjeux de stabilité et de développement durables», en sollicitant, l'implication des uns et des autres pour le succès de ce rendez-vous majeur.

Madame la Présidente,

Pour conclure, souvenons-nous qu'à sa naissance, l'ONU symbolisait les espoirs les plus fervents de l'humanité. Elle les incarne aujourd'hui plus que jamais. Elle demeure la seule institution mondiale dont la légitimité et la compétence découlent de sa composition universelle et dont le mandat porte sur les trois piliers fondamentaux que sont la Paix et la Sécurité internationales, le Développement, ainsi que les droits de l'Homme.

Prendre la pleine mesure de nos responsabilités historiques et des espoirs placés en l'ONU, c'est donc en faire une Organisation au service exclusif des Etats membres, de leurs populations et de l'Humanité dans toute sa diversité.

Aussi voudrais-je partager ce cri de cœur de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Koffi Annan, paix à son âme, à qui je voudrais rendre un hommage appuyé. Il disait, je cite : «N'oublions pas pourquoi l'ONU importe. Elle n'importe que dans la mesure où elle peut utilement contribuer à résoudre les problèmes et à accomplir les tâches pour le bien de l'Humanité.

Ne perdons pas cela de vue, sinon le rôle que l'Organisation aura à jouer au XXI^{ème} siècle se réduirait alors à peu, sinon à rien.» fin de citation.

Aussi, voudrais-je vous exhorter à une mobilisation constante pour la réalisation de l'idéal commun d'un monde meilleur pour tous, afin que cette terrible mais lucide mise en garde d'une possible inutilité de notre Organisation ne devienne une cruelle réalité destructrice du plus bel espoir de l'Humanité.

Je vous remercie de votre aimable attention.